

# Groupe A - Questions à choix multiple & Questions d'appariement

## I. Questions à choix multiple

1. « Tout Dharma se corrompt avec le temps », aujourd'hui, combien sont les gens qui ont mal compris le bouddhisme, parce que : (Préface) **(D)**
  - A. Les hérétiques et les faux bouddhistes ont fait porter au bouddhisme traditionnel des apparences divines ou démoniaques.
  - B. Les propos superstitieux comme : consultation de moment propice, de Feng-shui, tirage des sorts, pratique de la divination, etc. faisant du bouddhisme une religion de superstition.
  - C. Avec le temps, le bouddhisme a imbibé de nombreuses opinions contraires à l'intention première de Bouddha.
  - D. Toutes les réponses ci-dessus.
2. Pour quelles raisons le bouddhisme a perdu son intention première ? (Préface) **(D)**
  - A. En se retirant du monde pour la pratique pure, le bouddhisme a perdu son esprit mondain.
  - B. La vie en ermite dans les montagnes et dans les bois lui a empêché de rendre service à la foule.
  - C. Les discours creux et passifs ont fait perdre le vrai sens de combattre avec ardeur du bouddhisme.
  - D. Toutes les réponses ci-dessus.
3. Il y a une phrase qui dit : « la vie dépend du massacre pour survivre ». Que pense le bouddhisme de cette opinion ? (Préface) **(B)**
  - A. Les lions et tigres ont besoin des petits animaux comme nourritures pour survivre, c'est un problème que l'humanité peut résoudre.
  - B. Depuis l'antiquité, les guerres, les calamités, et la loi de la jungle existent et existeront toujours.
  - C. La vie de chacun dépend de ses karmas, Bouddha peut les résoudre pour toi.
  - D. Toute religion de ce monde peut résoudre les problèmes d'autrui.
4. Concernant la foi du bouddhisme humaniste, laquelle de ces réponses ci-dessous est fausse ? (Préface) **(C)**
  - A. Elle est simple et unique.
  - B. Un état libre de vie et de mort, et une existence de sans apparition ni disparition.
  - C. Être fasciné par la question de vie et de mort, et manquer de la confiance concernant la libération.
  - D. Elle nous inspire à chercher dans la vie et dans la pensée l'harmonisation, l'éternité, l'illumination, la libération et la purification.

5. Concernant la notion de « Le monde évolue naturellement, les mieux adaptés à leur environnement peuvent mieux survivre », lequel de ces propos cités ci-dessous est faux ? (Préface) **(B)**
- A. Il faut admettre l'existence des êtres qui périssent par manque de capacité de survie.
  - B. En général, la vie est éternelle, il n'y a pas d'exception.
  - C. Sur la notion du temps, la vie est infinie, immortelle.
  - D. Dans la théorie de l'évolution, la survivance du plus apte est un phénomène tout à fait normal.
6. Que subit le bouddhisme durant plus de deux mille ans, pour que le bouddhisme traditionnel ne s'intéresse plus à la croyance des familles, ni aux services à rendre au peuple, ni à la purification de la société, mais uniquement aux discours abstrus et mystérieux des théories ? (Préface) **(D)**
- A. Les outrages des hérétiques
  - B. Les persécutions des politiques monarchiques
  - C. Les idées préconçues et erronées du peuple
  - D. Toutes les réponses ci-dessus sont bonnes.
7. Concernant les principes fondamentaux du bouddhisme humaniste, lequel des propos cités ci-dessous est fausse ? (Préface) **(A)**
- A. Après l'éveil, que ce soit le présent ou le futur, et même la perte de mémoire après la réincarnation, l'égarement face à la mort, tout pourra encore survenir.
  - B. Pour le bouddhisme humaniste, la foi, c'est une affirmation. Peu importe ce que disent les autres, ce que je crois est suprême et parfait.
  - C. Le monde du bouddhisme humaniste peut être présenté à la rigueur par « la sagesse ne demeure pas dans le samsara, ni la tristesse dans le nirvana ».
  - D. La foi peut déterminer nos futures destinations, et elle peut nous conduire vers un état éternel, dans lequel nous sommes libérés de la vie et la mort.
8. Concernant le sens réel de la foi, lequel des propos cités ci-dessous est fausse ? (Préface) **(A)**
- A. Il existe des niveaux différents pour la foi : le jardin d'enfants, primaire, secondaire, universitaire, etc. Le jardin d'enfant est d'un niveau inférieur.
  - B. La foi de chaque individu est différente, tout est en fonction de son niveau de dévotion, de transcendance et de potentiel.
  - C. La foi est de nature complexe, pluraliste, cependant, le bouddhisme humaniste peut unifier toute cette complexité.
  - D. La foi, c'est s'élargir, se transcender, se libérer et se parfaire.
9. Pourquoi ne dit-on pas directement avoir la foi au « bouddhisme », mais en plus au bouddhisme « humaniste » ? (Préface) **(D)**
- A. Le bouddhisme humanise demeure dans le monde des hommes pour éduquer les hommes, c'est pourquoi, on le nomme « bouddhisme humaniste ».
  - B. Le fondateur du bouddhisme – le Bouddha Sakyamuni – est venu dans le monde des hommes pour prêcher le Dharma spécialement aux hommes.

- C. Le fondateur du bouddhisme – le Bouddha Sakyamuni – est un « homme », et pas un dieu. Le bouddhisme est fondé par un homme, il est naturel qu'on le nomme bouddhisme humaniste.
- D. Toutes les réponses ci-dessus sont bonnes.
10. Le bouddhisme traditionnel est une lourde charge à porter, il a besoin des gens capables de redresser la racine et purifier la source pour redonner au bouddhisme le caractère humain de Bouddha. Est-ce que le Vénérable maître Hsing Yun pense que c'est une chose réalisable ? (Préface) **(D)**
- A. Non, parce qu'il existe trop de branches bouddhistes, avec des termes compliqués, faisant perdre au bouddhisme son visage d'origine.
- B. Oui, parce qu'il pense qu'il est capable de rendre au bouddhisme son caractère humaniste tout seul.
- C. Non, parce que les bouddhistes traditionnalistes sont trop puissants, ils tiennent en main l'Association bouddhiste, rendant la réforme difficile.
- D. Oui, car si tous les bouddhistes comprennent l'intention première de Bouddha et mettent tous leurs efforts pour développer le bouddhisme humaniste, on devrait pouvoir y arriver.
11. Depuis la fin du siècle dernier, les personnes conscientes ont voulu trouver un entendement commun pour se mettre tous ensemble à développer et faire prospérer le bouddhisme. C'est ainsi que « le bouddhisme humaniste » est né. Laquelle des réponses citées ci-dessous est fautive ? (Ch. 1) **(B)**
- A. Le Grand maître Taixu préconisa partout « le bouddhisme de la vie ».
- B. Vénérable **Daxing** créait le magazine « Le bouddhisme humaniste » en Malaisie et à Singapour. (la vraie réponse : Vénérable Cihang)
- C. Yang Renshan et Ouyang Jing, ont fondé à Nanjing le « Centre de gravure de sūtras Jinling ».
- D. Le président de l'Association Bouddhiste Chinoise, M. Zhao Puchu, prônait, lui aussi, le bouddhisme humaniste.
12. Le troisième patriarche de l'école Chan – Maître Sengcan – a dit dans « La foi » : « Atteindre la Voie n'est pas si difficile, le seul véritable obstacle, c'est l'hésitation ; ne pas détester, ni convoiter, mais simplement comprendre à fond. » En comparaison avec la vie que mène Bouddha dans le *Sūtra du Diamant*, lequel de ces actes cités ci-dessous correspond à cet esprit de pratique ? (Ch. 1) **(B)**
- A. Enfiler son késsa et prendre son bol à aumône.
- B. Demander l'aumône en suivant systématiquement l'ordre des maisons.
- C. Préparer son siège et s'asseoir.
- D. Se laver les pieds.
13. Bouddha a établi les règles de discipline pour préserver la nature foncière du Sangha. Toutefois, suite à l'arrivée du bouddhisme en Chine, le bouddhisme chinois a remplacé les préceptes par les règles pures. Laquelle des réponses citées ci-dessous est fautive ? (Préface) **(C)**

- A. « La création du monastère est toujours suivie par l'imposition des règles pures, pour avertir la paresse et éviter le laisser-aller », aussi Maître Baizhang a créé les règles pures du monastère.
- B. Les patriarches chinois ont établi les règles pures uniquement pour s'adapter aux coutumes chinoises, tout en gardant l'esprit des préceptes.
- C. « Les Qinggui de Baizhang » sont les règles de vie monastique des pagodes et monastères, Fo Guang Shan continue à les suivre systématiquement. (en réalité, Fo Guang Shan possède son propre « Manuel pour disciples »)
- D. « Le respect des six harmonies » est la base de l'établissement des règles pures, ainsi tout le monde suit les mêmes règles et la communauté monastique devient plus organisée.
14. Bouddha a dit : « Je ne vais pas apprendre aux bhiksus, brahmanes, fils de notable et laïcs le pouvoir surnaturel Iddhi-vidha (jambes divines), j'apprends seulement à mes disciples de méditer et penser à la Voie dans les endroits calmes. S'ils ont des mérites, il faut les dissimuler, s'ils ont des fautes, il faut les exhiber. Quel concept du bouddhisme humaniste ceci insiste-t-il ? (Ch. 1) (B)
- A. Bouddha est suprême, personne ne peut le traiter sans respect.
- B. Il ne faut pas déifier Bouddha.
- C. Pratiquer la méditation est l'unique méthode pour accéder à la voie.
- D. Le pouvoir surnaturel est le signe de réussite de la pratique.
15. Il est dit dans le *Sūtra de l'Ornementation fleurie* : « Comme c'est extraordinaire ! Comme c'est extraordinaire ! : Tous les êtres de la Terre sont munis de la sagesse et de la vertu du Tathāgata ! » ; le sixième patriarche Huineng a dit aussi : « La nature propre Bodhi est originellement pure, il suffit de se servir de ce cœur pour accéder directement à la bouddhité. » Que veulent-ils souligner ? (Ch. 1) (A)
- A. La nature de bouddha.
- B. La bienveillante compassion.
- C. La patience et l'endurance.
- D. La vacuité.
16. Le sixième patriarche Huineng a dit : « L'illumination est acquise par soi-même, sans faire appel à l'aide extérieure. » Lequel de ces textes canoniques ci-dessous évoque-t-il ? (Ch. 1) (D)
- A. « Comme quand j'appuie avec le doigt, la mer brille, de même, dès que ton cœur bouge, les afflictions s'éveillent. » (*Sūtra du Parfait éveil*)
- B. « Je ne l'ai jamais entendu parler, et aujourd'hui, il me donne la frayeur, au point que mes poils se dressent. » (*Dīrghāgama-sūtra*)
- C. « Par ces nourritures, le désir s'éveille ; à cause du désir, naît l'attachement. » (*Mahā-saṃgīti-sūtra*)
- D. « Je ne prends pas les êtres en main, ni leur enseigne quelque chose. Il faut baser sa conscience sur soi, sur le Dharma, et rien d'autres » (*Samyuktāgama-sūtra*)
17. Maître Dao'an de Jin Oriental propose : « le nom de famille de Bouddha est Sakya (Shi), aussi, il convient aux bouddhistes d'aujourd'hui de prendre le même nom de famille, c.à.d.

Shi », pour unifier les monastiques. Et Bouddha a aussi fait la même proposition à l'époque. L'objectif est ? (Ch. 1) (A)

- A. L'égalité des quatre castes.
- B. Prendre la discipline comme maître.
- C. Honorer les maîtres comme Bouddha.
- D. Faciliter les hommes pour les identifier.

18. La communauté monastique est fondée sur l'harmonie, c'est pourquoi, Bouddha établit « le respect des six harmonies ». Laquelle de ces descriptions ci-dessous est erronée ? (Ch. 1) (B)

- A. Le respect des six harmonies est la manifestation de la pureté des trois karmas.
- B. « L'harmonie en discipline permet la pratique d'ensemble » signifie le partage équitable dans le domaine économique.
- C. Le respect des six harmonies peut être observé par la communauté, et aussi par les familles et la société.
- D. Grâce au respect des six harmonies, les monastiques peuvent concilier les principes et les faits.

19. « Le cinq préceptes et les dix bonnes actions » sont les bases de la joie et l'harmonie familiale, ils sont aussi les règles fondamentales de la discipline du bouddhisme humaniste. Laquelle des descriptions ci-dessous est incontestable ? (Ch. 1) (C)

- A. Il faut recevoir tous les cinq préceptes pour obtenir les mérites et avantages.
- B. L'objectif de la pratique des cinq préceptes et dix bonnes actions est l'acquisition des pouvoirs surnaturels.
- C. L'observation des préceptes n'est pas une entrave, on obtient au contraire la vraie liberté.
- D. Les cinq préceptes et les cinq principes moraux du confucianisme sont très différents.

20. Du point de vue de l'histoire, la scission du bouddhisme pré-sectaire due aux différents doctrinaux et aux désaccords concernant l'observance correcte du Vinaya, et aussi la contestation du « Mahayana n'est pas un enseignement de Bouddha » ont démontré quel genre de problème sur le développement du bouddhisme ? (Ch. 1) (A)

- A. Les recherches scientifiques causent facilement la scission du bouddhisme.
- B. Le développement du bouddhisme a tendance à rejeter le traditionnel pour établir le moderne.
- C. Les textes canoniques n'arrivent pas à fournir suffisamment de ressources spirituelles.
- D. Le bouddhisme n'attache pas assez d'attention aux problèmes de territoire et du peuple.

21. Bouddha dit dans le *Parinirvāna-sūtra* : « Je fais aussi partie de la communauté des bhiksus. » Laquelle des phrases dites souvent par le Vénérable maître Hsing Yun ressemble à celle-ci ? (Ch. 1) (C)

- A. Je suis un bhiksu.
- B. Je suis un bodhisattva.
- C. Je suis un élément de la foule.
- D. Je suis bouddha.

22. « Les quatre dons » est une pensée fondamentale du bouddhisme humaniste : apporter aux autres la confiance, la joie, l'espoir et l'aisance, pour bénéficier les êtres sensibles. Quelle citation canonique ci-dessous correspond-elle à ce principe. (Ch. 1) **(D)**
- A. « Par la force subtile, on peut comprendre que tous les phénomènes sont sans apparence réelle, par conséquent, ils peuvent manifester les trente-deux caractéristiques physiques majeures et les quatre-vingts caractéristiques secondaires. (*Mahā-satya-nirgrantha-putra-vyākaraṇa-sūtra*)
  - B. « Pour ceux qui pratiquent le *Bala-paramita*, aucune affliction et aucun démon ou hérétique ne peuvent les troubler » (*Dharmasaṃgītisūtra*)
  - C. « Peut parfaire totalement les dix puissances de Bouddha, les quatre sans-craintes, et le Dharma spécifique etc. » (*Suvarṇaprabhāsa-uttamarāja-sūtra*)
  - D. « Avec l'*Upaya-paramita*, pratiquer la générosité, dire les mots gentilles, procurer l'intérêt à autrui et sympathiser ses propres. » (*Gaṇḍavyūhasūtra*)
23. Vénérable maître Hsing Yun dit que les hommes en général ont peur de distribuer des aumônes ou subir des injustices. Cependant, si on n'ensemence pas, d'où viennent les récoltes ? Quelle doctrine bouddhiste expose-t-il ? (Ch. 1) **(B)**
- A. Des paraboles astucieuses et des mesures pratiques.
  - B. Les notions de causalité et de rétribution karmique.
  - C. La notion du samsara.
  - D. La non-dualité entre la vacuité et l'existence, la coproduction conditionnelle et la voie du milieu.
24. Contrairement aux autres religions qui mettent l'accent sur la révélation du ciel ou de Dieu, le bouddhisme préconise le « non-moi » et attache de l'importance sur la sagesse prajñā. En comparaison, quel caractère le bouddhisme munit-il ? (Ch. 1) **(B)**
- A. Une foi venant du respect et d'attachement, guidée par le sentiment.
  - B. Très rationnel, et muni d'une très profonde transcendance.
  - C. Exiger les gens à l'accepter sans condition et interdire toute réflexion rationnelle.
  - D. Une croyance sincère et simpliste, avec le principe : la foi avant la connaissance.
25. « La foi a pour essence le cœur pur, qui est de pouvoir retenir les désirs et passions. Pour ce, il faut munir de véritables vertus et capacités. » Ceci explique que la foi doit se conformer à la base de « croire à la vérité, à la vertu et à la capacité. Laquelle des réponses ci-dessous est fautive ? (Ch. 1) **(D)**
- A. « Croire à la vérité », c'est croire profondément aux doctrines décrites dans le Tripitaka.
  - B. « Croire à la vertu », c'est croire aux extraordinaires mérites et vertu des Trois Joyaux.
  - C. « Croire à la capacité » permet de « persuader que toutes les actions saines, mondaines et extra-mondaines, sont accessibles et réalisables. »
  - D. La foi acquise grâce à ces trois vertus est restée une foi élémentaire et simpliste.
26. Bouddha a toujours répété dans les différents sutras : « Je suis un homme dans la foule ». Dans le *Sūtra de l'Estrade*, il est dit : « Le Dharma se trouve dans le monde, ne cherche pas l'éveil en dehors du monde ; quitter le monde pour rechercher le Bodhi, c'est vouloir rechercher un lapin à cornes. » Quelle caractéristique du bouddhisme veut-il évoquer ? (Ch. 1) **(C)**

- A. L'altruisme.
  - B. La joie.
  - C. L'humanisme.
  - D. La bienfaisance universelle.
27. Vénérable maître Hsing Yun a dit : « Trop de discours abstrus et mystérieux ne peut qu'anticiper la disparition du bouddhisme. » Dans l'histoire du bouddhisme chinois, quelle est l'école qui s'est prospérée grâce à la simplification des doctrines et de la pratique ? (Ch. 1) **(A)**
- A. L'école Chan.
  - B. L'école Tiantai.
  - C. L'école Huayan.
  - D. L'école Yogacara.
28. Les huit écoles du bouddhisme mahayana chinois ont chacune leur caractéristique, mais leur point commun est de s'intéresser toutes à la vie quotidienne des hommes et au bien-être de la société. Laquelle de ces écoles attache spécialement de l'importance sur la compréhension de la sagesse et présente la pensée « Le dharmadhatu où tous les phénomènes s'interpénètrent et s'imbriquent partiellement l'un dans l'autre sans entraves » ? (Ch. 1) **(C)**
- A. L'école Chan.
  - B. L'école Tiantai.
  - C. L'école Huayan.
  - D. L'école Yogacara.
29. « La noble vérité – causes du dukkha » est munie de quelle caractéristique ? (Ch. 2) **(B)**
- A. Elle est contraignante.
  - B. Elle est incitative.
  - C. Elle est réalisable.
  - D. Elle est accessible.
30. Quelle est l'intention de Bouddha quand il dit à ses disciples de « mettre sa confiance en soi-même, sur le Dharma, et rien d'autres » ? (Ch. 2) **(B)**
- A. Du ciel et de la terre, je suis le seul honorable.
  - B. Le plus important de la foi envers la Vérité est de croire à soi-même, de développer la bienveillante compassion et la sagesse de sa nature propre.
  - C. Personne ne peut égaler Bouddha, il faut croire uniquement à ce que dit Bouddha. Tout ce que disent les autres ne sont que des mensonges.
  - D. Il faut s'isoler pour résoudre soi-même le problème de vie et de mort.
31. « Un homme veut outrager un autre sans raison, [il ne sait pas que] l'homme pur et loyal ne peut être sali. La méchanceté revient à celui qui l'exerce, comme celui qui soulève la poussière au vent contraire, finit par se salir lui-même. » (*Samyuktāgama-sūtra*)  
Quelle est l'insinuation de cette gāthā ? (Ch. 2) **(D)**
- A. La propagation du Dharma s'intéresse à la vie quotidienne des hommes.
  - B. La communauté monastique étant devenue importante, il faut établir la discipline.
  - C. Centrer sur le Dharma pour développer la sagesse de sa nature propre.



- D. La méchanceté revient à celui qui l'exerce.
32. Dans quel genre de sutras peut-on comprendre sommairement le mode de vie que mènent Bouddha et ses disciples ? (Ch. 2) (A)
- A. Les quatre *Agama-sūtra*.
  - B. *Mahāyāna-śatadharmā-prakāśamukha-śāstra*.
  - C. *Mahā-prajñā-pāramitā-sāstra*.
  - D. *Traité de l'éveil de la foi du mahayana*.
33. A l'époque de Bouddha, quelle est la pratique qui permet au bouddhisme de garder des contacts étroits avec ses adeptes, et aussi d'être en relation avec la société ? (Ch. 2) (A)
- A. Le système de demande d'aumônes.
  - B. Ne pas manger après l'heure de midi.
  - C. Passer la nuit sous l'arbre.
  - D. Posséder trois robes et un bol d'aumône.
34. Dans la routine quotidienne de Bouddha, on constate qu'il nettoie lui-même son bol d'aumône après le repas, lave ses pieds et arrange sa robe. Pourquoi Bouddha veut-il donner l'exemple ? (Ch. 2) (C)
- A. Bouddha attache de l'importance aux impressions d'autrui.
  - B. Bouddha attache de l'importance à la pratique de passer la nuit sous l'arbre.
  - C. Bouddha attache de l'importance sur la nécessité de s'occuper soi-même de ses affaires.
  - D. Bouddha attache de l'importance à la liberté et l'insouciance.
35. Pourquoi Bouddha a-t-il accepté la renonciation à la vie mondaine d'un brahmane ivre ? (Ch. 2) (C)
- A. Parce que tôt ou tard, les brahmanes indiens finiront par renoncer à la vie mondaine.
  - B. Pour agrandir la communauté monastique en vue de concurrencer Devadatta.
  - C. Ce n'est pas facile qu'une bonne pensée puisse sortir de son esprit, alors, il doit lui offrir les causes et conditions de libération pour le futur.
  - D. Parce qu'il est ivre, Bouddha veut protéger les autres.
36. Par quelle méthode subtile Bouddha a dissolu la guerre entre Magādha et Vrji ? (Ch. 2) (B)
- A. Il envoie Varsakara à Vrji pour négocier.
  - B. Il fait exprès de dire à Ananda en présence de Varsakara que Vrji possède « sept qualités » le protégeant de tout envahissement.
  - C. Il dit à Ananda de répéter à Varsakara sa prévoyance.
  - D. Il fait exprès de ne pas recevoir Varsakara, faisant allusion qu'ils vont perdre la guerre.
37. Bouddha dit au roi Prasenajit de Kośala : « *L'homme doit sans cesse penser, à réduire la quantité de nourriture consommée à chaque repas ; Ainsi, ce qu'il absorbe sera léger, digestif et assure la longévité.* » Quelle est son intention ? (Ch. 2) (D)
- A. Il faut toujours se rappeler que : ne pas manger après l'heure de midi pour avoir la bonne santé et la longévité.
  - B. Il faut toujours se rappeler que : ne manger qu'un seul repas par jour pour avoir la bonne santé et la longévité.



- C. Il faut toujours se rappeler que : bien manger pour avoir la bonne santé et la longévité.  
 D. Il faut toujours se rappeler que : manger à quantité réduite et ne pas être gourmand pour avoir la bonne santé et la longévité.
38. Bouddha a instruit le roi Prasenajit lors du décès de sa mère que la vieillesse, la maladie, la mort et la naissance sont des évènements que chaque homme doit faire face, et personne ne peut s'en échapper. Lequel des points de vue mentionnés ci-dessous est du bouddhisme ? (Ch. 2) **(B)**
- A. La naissance n'est pas un commencement, la mort n'est pas une fin, car il n'existe pas de causalité, ni les rétributions karmiques.  
 B. La naissance n'est pas un commencement, la mort n'est pas une fin, seul savoir acquérir une vie indestructible à partir de la loi de la vie et la mort est une sorte de sagesse.  
 C. La naissance est un commencement, la mort est une fin, car chaque période de vie est un corps d'emprunt formé par les quatre éléments.  
 D. La naissance n'est pas un commencement, la mort n'est pas une fin, car la causalité ne se montre injuste envers personne.
39. Dans le *Sūtra du Lotus*, la petite Nāgakanyā de huit ans est devenue bouddha ; et dans le *Mahā-ratnakūṭa-sūtra*, la petite Sumati de huit ans est devenue le maître du bodhisattva Manjusri, premier en sagesse. L'essentiel est pour : (Ch. 2) **(D)**
- A. Nous montrer qu'il n'y a qu'un seul véhicule : le buddhayāna.  
 B. Nous montrer 'la triple contemplation' de l'école Tiantai.  
 C. Nous dire que 'les trois mondes viennent de notre Cœur, les dix mille phénomènes, de notre Conscience'.  
 D. Souligner qu'il ne faut pas sous-estimer les enfants.
40. « Les quatre fleuves une fois arrivées à la mer ne gardent plus leur appellation d'origine, de même pour le système de caste, qu'il soit ksatriya, brahmane, notable ou laïc, une fois rasé, reçu les trois robes et suivi la voie monastique dans la maison du Tathāgata, perd son titre d'origine. » (*Ekottaragama-sutra*). Quelle pensée Bouddha veut-il exprimer ? (Ch. 2) **(B)**
- A. Unité de la connaissance et de l'action.  
 B. L'égalité de tous les êtres.  
 C. Une pensée, trois mille dharmas  
 D. La non-dualité entre la vacuité et l'existence.
41. Dans quel sūtra Bouddha enseigne-t-il le comportement correct d'une épouse ? (Ch. 2) **(C)**
- A. *Abhiniṣkramaṇa-sūtra* – Chapitre des Causes et conditions des Upāsikās.  
 B. *Ekottarikagama-sūtra* – Chapitre sur le Parinirvāna de Mahāprajāpatī Gautami.  
 C. *Sujāta-sūtra*.  
 D. *Sūtra Xingqixing*.
42. Parmi les intentions de Bouddha quand il éduque et développe l'esprit de ses disciples, laquelle citée ci-dessous est fautive ? (Ch. 2) **(D)**
- A. Bouddha les instruit en fonction de la capacité de chacun, afin de rendre la communauté monastique plus solide et saine.  
 B. Bouddha préserve la dignité du disciple pour l'encourager à aller plus haut.

- C. Bouddha incite les paresseux à rendre service à la foule avec diligence.  
D. Accéder vite le nirvana pour conclure les problèmes de la vie et la mort.
43. Bouddha réprimande celui qui « ne rit pas quand il faut rire, ne se réjouit pas quand il faut se réjouir, n'est pas bienveillant quand il faut être bienveillant, ne corrige pas ses mauvaises conduites, et ne se montre joyeux devant les bonnes actions » par : (Ch. 2) (B)
- A. Un homme sans parole.  
B. Qui n'est pas un homme.  
C. Ne fait pas partie des gens de bien.  
D. Un *Ichchantika*.
44. Bouddha a déjà accédé à l'éveil, comment se fait-il qu'il doit encore subir les calamités dans le monde des hommes ? Ch. 2) (A)
- A. Le dharmakāya est éternel, mais le corps de manifestation doit toujours subir les rétributions karmiques.  
B. Bouddha manifeste la joie du Dhyāna et du Dharma pour réveiller le respect d'autrui.  
C. Pour effrayer les êtres sensibles.  
D. L'illumination de Bouddha n'était pas encore parfaite à l'époque.
45. Dans le film cinématographique présenté au Mémorial de Bouddha, Vénérable maître Hsing Yun déclare que « Bouddha est un homme, pas un dieu ». Quelle est son intention ? (Ch. 2) (D)
- A. Parce que le Bouddha du monde des hommes préconise toujours la simplicité, la vulgarité, l'impartialité, l'opportunité et l'humanisation.  
B. Les gens ont défié Bouddha pour montrer ses côtés exceptionnels, cependant, ça ne va pas nécessairement faire accroître son côté sacré et remarquable.  
C. Il veut lui restituer son vrai visage, pour pouvoir appliquer le bouddhisme humaniste à travers le monde.  
D. Toutes les réponses ci-dessus.
46. Que fait Vénérable maître Hsing Yun pour restituer à Bouddha son vrai visage ? (Ch. 2) (D)
- A. En racontant sa renonciation à la vie mondaine, et la création de la communauté monastique.  
B. Sa manière de mener la vie quotidienne.  
C. Sa manière d'instruire ses disciples, aider et servir les êtres.  
D. Toutes les réponses ci-dessus.
47. Pourquoi Bouddha se sert-il presque toujours des paraboles et des encouragements pour éduquer ses disciples, et instruire ses adeptes ? (Ch. 2) (D)
- A. Il veut surtout leur montrer le bon chemin.  
B. Il n'emploie ni cris ni coups, pour préserver leur dignité.  
C. Les paraboles et les encouragements leur permettent aussi de se prémunir contre les mauvaises actions éventuelles.  
D. Toutes les réponses ci-dessus.

48. « *A l'heure du repas, le Bhagavat enfila son késa, prit son bol à aumônes et s'en alla mendier son pain dans la grande cité de Shravasti, où il demandait l'aumône en suivant systématiquement l'ordre des maisons. Puis il rentra dans son lieu de résidence, pour manger son repas. Après avoir rangé son késa et son bol et s'être lavé les pieds, il prépara son siège et s'assit.* » Que nous révèle cette routine quotidienne de Bouddha ? (Ch. 3) (D)
- A. Une vie de retraite dans les montagnes pour s'exercer à la pratique de la perfection.
  - B. Une vie détachée de la société.
  - C. Une vie passive en fuyant le monde.
  - D. Une vie active pour délivrer le monde.
49. Par quel principe, le Vénérable maître Hsing Yun pense que la « vacuité » n'est pas du tout redoutable, c'est même l'espoir que nous poursuivons dans la vie, et aussi pour nous permettre de posséder ? (Ch. 3) (B)
- A. Les quatre éléments sont inexistants.
  - B. La vraie vacuité entraîne la merveilleuse existence.
  - C. L'impermanence et l'impersonnalité.
  - D. L'éloignement de la souffrance pour la joie.
50. Dans le chapitre 2 du *Surangāma-sūtra*, il est dit : « Par la pointe du poil, il peut englober les terres des dix directions », cette notion de l'univers où l'unité et la pluralité se concordent, et le grand et le petit s'assistent, est aussi approuvée par les physiciens de la mécanique quantique de l'époque actuelle. Lequel de ces extraits ci-dessous concorde avec cette notion ? (Ch. 3) (C)
- A. Durant ma pratique de la perfection, dans n'importe quel royaume je pouvais connaître mon passé, et le quittais pour cultiver les purs préceptes, sans souillure ni péché et ni le moindre vice.
  - B. Être éloigné des mauvais amis, quitter pour toujours les destinées malsaines, se dépêcher pour voir la lumière infinie du Tathāgata, tel est le vœu le plus extraordinaire de Samantabhadra.
  - C. La puissante force de vœu et d'action du Samantabhadra, se manifeste chez tous les tathāgatas, chaque bouddha peut se manifester sous de multiples apparences ; je rends hommage aux innombrables bouddhas.
  - D. Des égarements karmiques et des états démoniaques, du monde des hommes j'ai pu m'en libérer, telle la fleur du lotus qui ne garde pas l'eau, ou le soleil et la lune qui ne s'attachent pas au vide.
51. *Les murmures des ruisseaux ne sont que les mots du Dharma,  
Les paysages des montagnes ne sont que les formes de la pureté ;  
Les quatre-vingt quatre mille stances de la nuit sont enfin révélées,  
Comment pourrons-nous un jour les transmettre aux autres ?*  
Le grand poète et écrivain de la dynastie Song – Su Dongpo – a réalisé que les murmures des ruisseaux et les paysages des montagnes lui prêchent le Dharma, aussi, il a écrit ce poème. Le Vénérable Hsing Yun se sert de ce poème pour nous montrer où se trouve le dharmakāya de Bouddha ? (Ch. 3) (A)
- A. Dans le dharmadhatu du Néant.
  - B. Dans les paysages des montagnes.

- C. Dans les murmures des ruisseaux.
- D. Dans la nuit.

52. Quel est le poème qu'utilise le Vénérable maître Hsing Yun pour dire que seule l'expérience de la souffrance permet à l'homme de correspondre avec la Voie ? (Ch. 3) (C)

- A. *Des plants plein les mains, je repique dans toute la rizière,  
Tête baissée, je vois le ciel dans l'eau.  
Purifier les six organes est la vraie voie à suivre,  
Et un pas en arrière, est en réalité un pas en avant.*
- B. *Il y a cent sortes de fleurs au printemps, il y a la pleine lune d'automne,  
La fraîche brise de l'été, la neige en hiver ;  
S'il n'y a pas de soucis dans notre cœur,  
Toutes les saisons seront magnifiques.*
- C. *A coups redoublés de pics et de pelles, on l'extrait de la montagne,  
La calcination par le feu ardent, n'est pas rien !  
Corps brisé et os pulvérisés, elle n'en veut à personne,  
Elle veut seulement offrir la pureté au monde des hommes.*
- D. *Les brumes et les fines pluies de Lushan, la marée de Zhejiang,  
Avant de les connaître, l'envie en était si forte ;  
Mais quand je les ai vues, je n'ai rien trouvé de spécial,  
Ce ne sont que les fines pluies de Lushan et la marée de Zhejiang.*

53. Laquelle de ces principes cités ci-dessous n'explique pas la notion de la « vacuité » ? (Ch. 3)

- (B)
- A. Le fait se réalise grâce au principe.
- B. Quatre manières de voir l'eau.
- C. L'existence est venue de la vacuité.
- D. L'affinité peut devenir vacuité.

54. Selon Vénérable maître Hsing Yun, quelle la véritable doctrine du « non-moi (*anātman*) » ? (Ch. 3) (B)

- A. Dénier soi-même, aider les autres à réussir.
- B. Développer le vrai-moi, rechercher le grand-moi.
- C. Exposer le moi-personnel, le petit-moi.
- D. S'attacher au moi empirique, craindre le non-moi.

55. Le « non-moi (*anātman*) » du bouddhisme décrit par Vénérable maître Hsing Yun est muni d'un sens spirituel très positif. Laquelle de ces réponses citées ci-dessous est fausse ? (Ch. 3)

- (D)
- A. Le dharmakāya qui est partout dans le Néant et qui remplit le dharmadhatu.
- B. Le vrai moi qui possède une vie éternelle.
- C. La vie de sagesse spirituelle qui est indestructible.
- D. Le corps d'emprunt formé par les quatre éléments est le vrai moi.

56. Dans le *Sūtra du Lotus*, quelle est l'histoire qui insinue que le pratiquant doit toujours se rappeler qu'il possède originellement la nature de l'ultime-vérité ? (Ch. 3) (A)

- A. Parabole du mendiant qui ignore de l'existence de la perle précieuse qu'il porte sur lui.  
B. Parabole des trois chariots et de la maison en flamme.  
C. Parabole des herbes médicinales.  
D. Parabole de la cité illusoire.
57. Vénérable maître Hsing Yun a dit : « Ce que j'appelle 'grandir', c'est comprendre que l'autre et moi sommes de la même essence, oublier le soi et les phénomènes, et transcender le passé et le présent. » Lequel de ces vers ci-dessous n'est pas utilisé par Maître Hsing Yun pour interpréter l'immortalité de la vie et de la succession éternelle du dharmadhatu ? (Ch. 3) (D)
- A. « Les anciens n'ont pas vu la lune d'aujourd'hui, cependant, la lune d'aujourd'hui a éclairé les anciens. »  
B. « Les vagues du fleuve Yangzi poussent celles d'avant, les générations nouvelles chassent les anciennes. »  
C. « Toute une rivière d'eau du printemps coule vers l'est ».  
D. « Les tourterelles s'appellent et se répondent sur l'îlot du fleuve, les jeunes filles belles et vertueuses sont les dignes compagnes des hommes de bien ».
58. Vénérable maître Hsing Yun utilise le concept « la même eau est vue de quatre manières différentes » pour expliquer que le bouddhisme humaniste, le bouddhisme traditionnel et les bouddhismes de traditions du Nord et du Sud, ont divisé le bouddhisme à cause de leur point de vue personnel. En fait, que devons-nous comprendre ? (Ch. 3) (A)
- A. Dans l'ultime-vérité, tout est pareil.  
B. Les êtres ont des pensées et des habitudes différentes, il est difficile de les unifier.  
C. Il faut unifier la théorie et la pratique.  
D. Liberté, égalité, fraternité.
59. Ce que prêche Bouddha n'est pas uniquement conforme à la raison, mais encore aux circonstances. Laquelle des réponses citées ci-dessous est fausse ? (Ch. 3) (B)
- A. Il montre aux politiciens que l'art de gouverner est de gérer avec diligence et prendre soin de son peuple.  
B. Aux hommes, il dit que l'épouse doit aimer le mari comme son fils et ne jamais s'en lasser.  
C. Il dit aux hommes d'affaires que la technique de faire du commerce est de pouvoir procurer l'intérêt à tout le monde.  
D. Aux femmes ménagères, Bouddha leur instruit patiemment la manière de gérer la famille et le savoir-vivre.
60. Pourquoi Vénérable maître Hsing Yun décrit « l'endurance » comme une sorte de sagesse et une sorte de bienveillante compassion ? (Ch. 3) (A)
- A. parce qu'on a compris l'origine et l'aboutissement du problème, ses causes et effets, c'est pourquoi, on est capable de se détacher.  
B. Parce qu'on est capable de supporter ce qui est insupportable et exprimer sa joie.  
C. Parce qu'on veut se forcer à endurer les injures et railleries.  
D. Parce qu'on veut faire des concessions et subir des dommages.

61. Parmi les six paramitas, lequel est acquis par l'intérieur, la sagesse parfaite obtenue grâce à l'assimilation de « la compréhension juste, la loi de la coproduction conditionnelle, et la vacuité de la nature propre des phénomènes » ? (Ch. 3) **(A)**
- Le prajñā
  - L'observation des préceptes
  - La concentration méditative
  - La générosité
62. Il est dit dans le *Sūtra de l'Ornementation fleurie* : « Si personne n'explique le Dharma, même avec la sagesse, on ne peut le comprendre », montrant ainsi l'importance du prêche dharmique. Laquelle des réponses citées ci-dessous n'est pas la cause du détachement du bouddhisme avec la société ? (Ch. 3) **(C)**
- Les discoureurs utilisent des termes trop compliqués et trop profonds, et la plupart des auditeurs ne peuvent les comprendre.
  - Trop insister sur la transcendance pour que les gens soient dégoûtés de la vie mondaine.
  - Jusqu'à l'époque de la dynastie Tang, le bouddhisme a toujours mis de l'importance sur la demande d'aumône comme moyen de prêcher le Dharma et de libérer les êtres.
  - Les bouddhistes des générations postérieures prétendent qu'il faut se retirer dans les montagnes pour s'exercer à la pratique de la perfection
63. Quand le Vénérable maître Hsing Yun dit que nous devons dire à nos invités : « Merci de vouloir accepter notre invitation ! », quelle notion de la générosité veut-il exprimer ? (Ch. 3) **(B)**
- Le donneur a plus de mérites que le receveur.
  - Le donneur et le receveur sont égaux.
  - Espérer le retour du receveur.
  - La pratique de générosité avec forme.
64. *Les sons qui dictent le nom de Bouddha ressemblent au [...],  
La récitation des sūtras en marchant est telle [...];  
Les mains se joignent devant la poitrine comme pour [...],  
Le corps se tient comme avec [...].*  
Toutes ces bonnes habitudes ont prises source de l'enseignement de Bouddha. Laquelle de ces réponses ci-dessous est dans l'ordre exact ? (Ch. 3) **(B)**
- Les cigognes en vol, ruissellement de l'eau, un bol d'huile posé sur la tête, porter un bol d'eau.
  - Ruissellement de l'eau, les cigognes en vol, porter un bol d'eau, un bol d'huile posé sur la tête.
  - Les cigognes en vol, ruissellement de l'eau, porter un bol d'eau, un bol d'huile posé sur la tête.
  - Toutes les réponses ci-dessus sont fausses.
65. La communauté monastique créée par Bouddha pour instruire ses disciples fut la première école gratuite du bouddhisme. Laquelle des réponses ci-dessous est la bonne ? (Ch. 4) **(D)**
- Quand il voyage à travers l'Inde, il instruit le peuple en fonction des circonstances, c'est en effet le début de l'éducation communautaire du bouddhisme.

- B. Les pagodes et monastères procurent aussi de l'enseignement gratuit, invitant des maîtres éminents en guise d'instructeurs. Les salles de cultes sont servies comme salles de classe, et la salle de dépôt des sūtras, la bibliothèque.
- C. A travers des générations, beaucoup de lauréats académiciens ont logé et étudié dans les pagodes, par exemple, le « Saint du thé » Lu Yu qui a grandi dans une pagode.
- D. Toutes les réponses citées ci-dessus sont exactes.
66. Liang Wudi fut le premier empereur-bonze qui comprenait à fond les doctrines bouddhistes. Lequel des textes canoniques cités ci-dessous est sans aucun rapport avec lui ? (Ch. 4) (C)
- A. Le *Parinirvāna-sūtra*.
- B. Les règles du service de repentance de l'empereur Liang.
- C. Les règles du service de repentance de la bienveillante et compatissante eau de Samadhi.
- D. Les règles du dharma service pour tous les êtres marins et terrestres.
67. Quel empereur a renoncé au trône pour devenir monastique ? (Ch. 4) (D)
- A. Liang Wudi.
- B. Tang Xuanzong.
- C. Ming Taizu.
- D. Tous cités ci-dessus.
68. Grâce au soutien de quel empereur, le premier Tripitaka imprimé a vu le jour, offrant ainsi un modèle pour les versions de Tripitaka postérieures ? (Ch. 4) (D)
- A. Qing Gaozong – le canon Dragon (龍藏)
- B. Song Taizu – le canon Taisho (大正藏)
- C. Ming Taizu – le canon Koryo (高麗藏)
- D. Song Taizu – le canon Kaibao (開寶藏)
69. Laquelle de ces locutions ci-dessus est en rapport avec le bouddhisme ? (Ch. 4) (D)
- A. « Lorsque l'on est prédestiné, même à mille lis de distance, on finit par se rencontrer »
- B. « Croyez-vous à la causalité ? »
- C. « Je ne connais pas la véritable image de Lushan, parce que je n'en suis pas assez éloigné. »
- D. Toutes les locutions ci-dessus.
70. Concernant le développement du bouddhisme chinois, laquelle des réponses citées ci-dessous est exacte ? (Ch. 4) (D)
- A. Le peuple chinois tient en haute estime les déités et les esprits, aussi, ils se sont rapprochés au bouddhisme.
- B. Le bouddhisme humaniste met l'accent sur la vie heureuse et paisible, c'est pourquoi il encourage les adeptes à pratiquer la divination.
- C. « Les parasites sur le corps du lion dévorent la chair du lion » est l'avertissement des néoconfucianistes des dynasties Song et Ming au bouddhisme.
- D. A la fin de la dynastie Qing, Hong Xiuquan profite de la haine des chinois envers l'impérialisme et fonde « le Royaume céleste de la Grande paix ». Et il détruit le confucianisme et le bouddhisme.



71. Les œuvres caritatives bouddhistes existent déjà en Inde à l'époque de Bouddha. Lequel des événements ci-dessous ne datait pas du temps de Bouddha ? (Ch. 5) (B)
- A. Le notable Sudatta a bâti le *Jetavana*.
  - B. Le roi Asoka a organisé la Grande assemblée sans limite (de la compassion du Bouddha).
  - C. Le Roi Bimbisāra a offert le *Kalaṅḍaka Venūvana*.
  - D. Mme Visakhā a offert le *Visākhā-Migāra-mātā*.
72. Depuis la fin de la dynastie Qing, le bouddhisme a subi de nombreuses calamités. Lequel de ces événements est faux ? (Ch. 5) (A)
- A. Liang Qichao lança le slogan « La science à la place de la religion », créant ainsi des malheurs au bouddhisme. Par manque de talents, le bouddhisme ne put résister.
  - B. En 1927, sous la domination des seigneurs de guerre, le pieu chrétien Feng Yuxiang exerçait une persécution au bouddhisme.
  - C. En 1947, Maître Taixu a quitté le monde, aussitôt, le bouddhisme était comme un groupe de dragons sans meneur.
  - D. La guerre civile et la révolution culturelle ont sévèrement détruit le bouddhisme et la culture chinoise.
73. En 1988, quelle organisation le Vénérable maître Hsing Yun a-t-il aidé à sortir de l'Asie pour organiser leur 16<sup>e</sup> Conférence générale au Temple Hsilai des Etats-Unis, dans laquelle les bouddhistes des deux Chine se mettaient sur la même table dans un pays occidental, pour la première fois depuis des décades ? (Ch. 5) (D)
- A. Le Cercle d'études des adeptes.
  - B. Le Cercle d'études des disciples.
  - C. La B.L.I.A.
  - D. L'Organisation Mondiale des Bouddhistes (*World Fellowship of Buddhists WFB*).
74. Suite à l'invitation du président de l'Association bouddhiste de Chine (Chine continentale) Zhao Puchu, l'International Buddhist Progress Society (IBPS) des Etats-Unis a organisé en 1989 un groupe pour rendre visite aux temples bouddhistes des différents provinces chinois. et ce fut aussi le plus haut traitement reçu depuis la réforme du parti communiste chinois. Quel est le nom de ce groupe ? (Ch. 5) (C)
- A. Groupe de perfectionnement de la pratique de méditation.
  - B. Groupe de pèlerinage.
  - C. Groupe de propagation dharmique et de visite familiale.
  - D. Groupe de bonne cuisine et bon achat.
75. En 2003, grâce aux efforts de Professeur Tian Qing de l'Académie Nationale Chinoise des Arts et le Directeur du Bureau des Affaires Religieuses Ye Xiaowen, un groupe est invité à performer au Beijing Forbidden City Concert Hall et à l'Opéra de Shanghai. Quand le Vénérable maître Hsing Yun est allé dire un mot sur l'estrade de l'Opéra de Shanghai, plusieurs monastiques aînés qui s'y présentaient ne pouvaient retenir leurs larmes en disant : « Il y a des décades que nous n'avons pas vu de monastique parler dans un lieu public ! » Quel est le nom de ce groupe ? (Ch. 5) (A)
- A. La Chorale de l'hymne bouddhiste de Fo Guang Shan.
  - B. BLIA-YAD.

- C. Le Groupe de performance de la musique bouddhiste de la République de Chine.  
 D. Le Groupe de représentants de tous les cercles taiwanais.
76. Dans l'article « Mon humble opinion sur le développement par étape du bouddhisme en Chine » publié sur le *Journal Pumen*, Vénérable maître Hsing Yun a divisé le développement du bouddhisme chinois en six phases. Dans quelle phase le pèlerinage à l'Ouest du Maître Xuanzang appartenait-il ? (Ch. 5) **(B)**
- A. L'ère de la traduction des sūtras (Dynasties Qin, Han, Wei, Jin)  
 B. L'ère de la création des huit écoles (Dynasties Sui, Chen, Li, Tang)  
 C. L'ère de l'ésotérisme impérial (Dynasties Yuan, Ming)  
 D. L'ère du bouddhisme humaniste (à partir du XXe siècle)
77. A la fin de la dynastie Qing et au début de la République, face aux intempéries de la période de troubles, le monde bouddhiste développait le mouvement de réforme du bouddhisme, pour éveiller les adeptes et encourager la création des écoles bouddhistes pour former les talents. Laquelle de ces réponses citées ci-dessous est fautive ? (Ch. 5) **(C)**
- A. Maître Yinguang proposa « la chasse aux trois abus » pour remettre en ordre les éthiques monastiques.  
 B. Maître Taixu préconisa aussi les révolutions sur les trois « biens, règlements, et doctrines » du bouddhisme, il publia l'article intitulé « *Traité sur l'aménagement du système Sangha* » pour réformer le Sangha.  
 C. Hu Shi, Chen Duxiu etc., lancent le « Mouvement du 4 mai ».  
 D. Yang Renshan (Yang Wenhui) a transformé sa demeure en Maison d'édition de sūtras Jinling et créé le Jetavana Vihara et l'Association d'études bouddhistes.
78. Lors de son accès à l'éveil, Bouddha s'est déclaré : « Miracle ! Miracle ! Tous les êtres de la Terre possèdent la sagesse et la vertu du Tathāgata, mais à cause de l'illusion et l'attachement, ils n'ont pas réalisé. » Que relate-t-elle cette déclaration ? (Ch. 5) **(D)**
- A. Tous les hommes possèdent la nature de bouddha, et peuvent devenir tous Bouddha.  
 B. Le bouddhisme humaniste appartient aussi bien aux monastiques et laïcs.  
 C. Tous les bouddhistes se voient dans l'obligation d'accepter la responsabilité de promouvoir le bouddhisme humaniste.  
 D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
79. Toutes les actions qui peuvent procurer de l'intérêt aux êtres sont des démarches de la voie du bodhisattva, et elles permettent aussi de porter le bouddhisme humaniste au sein de la société. Laquelle des activités citées ci-dessous est la réalisation de la voie du bodhisattva ? (Ch. 5) **(D)**
- A. Création des écoles gratuites.  
 B. Aide aux cas urgents.  
 C. Création de centre de prêt d'argent.  
 D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
80. Concernant le développement de l'Association bouddhiste de Chine, lequel de ces événements cités ci-dessous est faux ? (Ch. 5) **(C)**

- A. Le vénérable Dongchu a apporté l'enseigne de l'« Association bouddhiste de Chine » à Taïwan.
  - B. Tchang Kai-Chek a demandé au Maître Taixu de réorganiser l'« Association bouddhiste de Chine » et créer le « Comité de réforme du bouddhisme chinois ».
  - C. En 1946, le comité organisait au collège bouddhiste Jiaoshan le « Séminaire d'entraînement du personnel administratif de l'Association bouddhiste de Chine », pris en charge par Vénérable maître Hsing Yun.
  - D. Mme Sun-Zhang Qingyang et M. Li Zhikuan ont acheté la pagode Shandao de Taipei pour faire le quartier général du magazine *La voix de la marée* et le Bureau de l'Association bouddhiste de Chine à Taipei.
81. A la fin de la dynastie Qing et au début de la République, le bouddhisme chinois a subi l'influence du vent d'Ouest et commencé à attacher de l'importance au développement culturel. Lequel de ces événements cités ci-dessous est faux ? (Ch.5) **(B)**
- A. Le « Père de la renaissance du bouddhisme chinois » - Yan Wenhui a offert sa demeure de Nanjing pour la transformer en Maison d'édition de sūtras Jinling.
  - B. Maître Yuanying a pris l'initiative de photocopier le Taisho Tripitaka et organisé une tournée de propagande à travers l'île.
  - C. La première publication bouddhiste fut *Le journal de l'étude bouddhiste* publiée par Di Baoxian et Pu Yicheng.
  - D. Connus sous le nom de « Ou du Sud et Han du Nord », Ouyang Jingwu et Han Qingjing ont lancé la mode de recherche sur le bouddhisme.
82. M. Zhou Xuande s'est chargé du mouvement de guider les jeunes étudiants universitaires à Taïwan au début. Laquelle des activités citées ci-dessous est fausse ? (Ch. 5) **(C)**
- A. Création de l'*Association Torche de la sagesse* pour encourager les jeunes à écrire.
  - B. Création des associations bouddhistes dans les différentes universités taïwanaises.
  - C. Organiser le camp d'études bouddhistes de vacances d'été pour les étudiants universitaires.
  - D. Création de la Fondation des Etudiants Universitaires Bouddhistes.
83. Laquelle des activités citées ci-dessous fait partie du système du mouvement de guider les jeunes à s'intéresser au bouddhisme ? (Ch. 5) **(D)**
- A. L'Association Torche de la sagesse créée par Zhou Xuande.
  - B. Le camp d'études bouddhistes de vacances d'été pour les étudiants universitaires créé par Fo Guang Shan.
  - C. La Société Lotus de Taizhong de Li Bingnan.
  - D. Toutes les propositions ci-dessus.
84. Parmi les réponses ci-dessous, laquelle fut la retraite de pleine ordination la plus longue et la plus instructive dans l'histoire du bouddhisme chinois ? (Ch. 5) **(A)**
- A. La pleine ordination de la triple plate-forme organisée par FGS en 1991.
  - B. La première pleine ordination de la triple plate-forme organisée par FGS en 1977.
  - C. La pleine ordination de la triple plate-forme organisée par le Temple Hsilai en 1988.
  - D. La pleine ordination de la triple plate-forme organisée par le Temple Daxian de Tainan.

85. Laquelle des réponses citées ci-dessous ne fait pas partie de l'esquisse du nouveau bouddhisme du Vénérable maître Hsing Yun ? (Ch. 6) **(C)**
- A. Emmener le bouddhisme, de la pagode à la famille.
  - B. De la communauté monastique à la masse laïque.
  - C. De la société à la montagne.
  - D. Du bouddhisme théorique au bouddhisme rendant service à la société.
86. Durant ses années d'études au collège bouddhiste Jiaoshan, le Vénérable maître Hsing Yun a suivi la « classe de l'entraînement des dirigeants de l'Association bouddhiste de Chine » organisée par Maître Taixu. Quel genre de concept de l'établissement du « nouveau bouddhisme » a-t-il acquis ? (Ch. 6) **(A)**
- A. le bouddhisme doit attacher grand importance sur les troubles intérieurs et les adversités extérieures, il doit être réformé.
  - B. Il faut encourager les adeptes à faire don pour accroître les ressources de la communauté monastique.
  - C. Le bouddhisme doit se conformer aux traditions et être conservateur pour préserver la stabilité.
  - D. Les monastiques doivent s'intéresser uniquement à la pratique de la perfection et non aux affaires mondaines.
87. Quelle est la conviction du Vénérable maître Hsing Yun en publiant l'article « Je ne suis pas un bonze qui 'profite' du bouddhisme » sur le *Merit Times* ? (Ch. 6) **(B)**
- A. De plein gré.
  - B. Le Bouddhisme a besoin de moi.
  - C. Je suis Bouddha.
  - D. Ne jamais reculer.
88. Selon le Vénérable maître Hsing Yun, Quelle est la cause de la défaite du « mouvement de réforme du nouveau bouddhisme » du Maître Taixu ? (Ch. 6) **(D)**
- A. Il n'avait même pas soixante ans quand il est décédé.
  - B. L'influence des bouddhistes conservateurs était trop puissante.
  - C. Il ne possédait pas une base d'opération.
  - D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
89. Pourquoi le Vénérable maître souhaitait entrer à l'Association bouddhiste de la République de Chine et être chargé du poste de chef-secrétaire ? (Ch. 6) **(C)**
- A. Emprunter la base existante de l'association pour renforcer sa propre réputation.
  - B. Parce que les bonzes provinciaux ne trouvent pas facilement d'asile à Taïwan.
  - C. Pour planifier et promouvoir des activités pour le bouddhisme.
  - D. Parce qu'il est du même idéal et des mêmes principes avec les dirigeants de l'association.
90. Selon le Vénérable maître Hsing Yun, l'espoir du développement de la propagation du bouddhisme mondial dépend de ... ? (Ch. 6) **(D)**
- A. L'union des efforts des monastiques et des laïcs.
  - B. La formation des successeurs talentueux par l'éducation.
  - C. Un monde bouddhiste uni et tolérant.

- D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
91. Quelles sont les contributions du bouddhisme envers la Chine ? (Ch. 6) **(D)**
- A. Amitabha dans toutes les maisons et Avalokiteśvara sous tous les toits.
  - B. Les concepts de causalité et de rétribution karmique.
  - C. Le langage bouddhiste a enrichi la culture chinoise.
  - D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
92. Pourquoi faut-il mettre l'accent sur le terme bouddhisme « humaniste » ? (Ch. 6) **(D)**
- A. Le monde des hommes a besoin du bouddhisme pour réaliser l'intention première de Bouddha.
  - B. C'est dans le monde des cinq désirs et des six perceptions que le bouddhisme humaniste purifie et transcende la personnalité de l'homme.
  - C. Le Dharma est destiné au monde des hommes.
  - D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
93. Laquelle des propositions citées ci-dessous ne correspond pas à l'idée et l'esprit du bouddhisme humaniste promu par le Vénérable maître Hsing Yun ? (Ch. 6) **(C)**
- A. Propager le Dharma pour purifier et transcender la personnalité de l'homme.
  - B. Réussir l'homme, car la terre de Bouddha se trouve dans le monde des hommes.
  - C. Seules les traditions et la transmission sont irrévocables.
  - D. Avancer avec le temps et attacher de l'importance sur la valeur de l'homme.
94. Que fait le Vénérable maître Hsing Yun face aux oppressions lors de la propagation du bouddhisme humaniste ? (Ch. 6) **(D)**
- A. Corrompre pour arranger les choses.
  - B. Sa confiance envers le bouddhisme humaniste devient indécise.
  - C. S'efforcer à gagner les occasions pour se montrer.
  - D. Sans se préoccuper des médisances ni louanges, il préserve sa foi envers le bouddhisme.
95. Durant le développement du bouddhisme contemporain, quelles sont les causes qui ont divisé le bouddhisme et qui l'ont empêché de se prospérer ? 5Ch. 6) **(D)**
- A. Les bouddhistes se diffament mutuellement.
  - B. Les érudits se contentent de semer la discorde quand ils écrivent leurs thèses, en faisant des critiques et des comparaisons à tort et à travers.
  - C. Les missionnaires ne connaissent pas la modestie, et ils sont orgueilleux et égoïstes.
  - D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
96. Dans les années 60, le Vénérable maître Hsing Yun a fondé un Centre culturel bouddhiste. Quel intérêt a-t-il apporté à la propagation du bouddhisme ? (Ch. 6) **(A)**
- A. La série « Imprimer un sūtra tous les mois » a accueilli les adeptes du monde entier.
  - B. Les jeunes de la région du Sud viennent en aide à Sanchongpu, près de Taipei.
  - C. La distribution des magazines « Arbre Bodhi » et « Eveiller les hommes ».
  - D. Bien que les jeunes qui ont tenu ce centre ne soient pas encore entrés dans les ordres à l'époque, mais ils ont fourni de grandes contributions au bouddhisme.

97. Pourquoi le Vénérable maître Hsing Yun dit que l'expression « Jugement de Dieu » demande des réflexions ? (Ma compréhension au sujet du bouddhisme humaniste) **(B)**
- A. Parce que Dieu a été déjà crucifié.
  - B. Les êtres sont jugés par eux-mêmes, et non par une force extérieure.
  - C. Parce qu'il rejette le christianisme.
  - D. C'est Bouddha qui doit juger les péchés karmiques des bouddhistes.
98. Que doit signifier la pratique en commun ? (Ma compréhension au sujet du bouddhisme humaniste) **(D)**
- A. Sur le comportement, il faut se respecter mutuellement.
  - B. Dans le domaine du langage, il faut se féliciter et sans dispute.
  - C. Dans le domaine mental, il faut apprécier la joie de Chan et du Dharma.
  - D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
99. Une fois que le problème de la vie et de la mort est réglé, vers où ira-t-on ? (Préface) **(D)**
- A. Dans le monde des hommes.
  - B. Dans le Cœur.
  - C. Dans le Néant.
  - D. Toutes les réponses citées ci-dessus.
100. Quand le Vénérable maître Hsing Yun fondait le monastère Fo Guang Shan, la situation politique était instable à cette époque, les gens lui conseillaient même de laisser tomber. Car pour eux, le bouddhisme taïwanais n'aurait pas d'avenir, il était inutile de gaspiller son énergie. Pour quelle opinion il persistait à promouvoir le Dharma pour guider les êtres ? (Ch. 6) **(A)**
- A. Etant un jour bonze, je dois sonner un jour la cloche.
  - B. Plutôt être bec de coq que derrière de bœuf.
  - C. Le temps ne m'est pas favorable, ce n'est pas la faute du combat.
  - D. Briser ses marmites et couler ses navires, et chercher la richesse et la dignité dans les situations critiques.

## II. Questions d'appariement

1. Veuillez appairer les images des grottes et leur nom correspondant. (Ch. 4)

Epoque Tang-Song – Parinirvāna de Bouddha	Sculptures rupestres de Dazu – Sichuan
Epoque Tang – Vairocana-Bouddha	Grottes de Longmen – Henan
Epoque Wei du Nord – Sakyamuni Bouddha	Grottes de Yungang – Datong
Epoque Wei du Nord – Statues de bouddhas	Grottes du mont Maiji – Gansu

2. Veuillez appairer les personnages et les faits correspondants. (Ch. 4)

Han Yü	Lettre de remontrance pour l'accueil de la relique de Bouddha
Vénérable Huilin	Premier ministre à robe noire
Liang Wudi	Service de repentance de l'empereur Liang

Prince Zhaoming	Les trente-deux sections du <i>Sūtra du Diamant</i>
Su Dongpo	Texte d'invitation au service Yogacara
Cao Zijian	Hymne bouddhiste Yüshan
Wu Zhetian	Gāthā d'ouverture des sūtras

3. Veuillez appairer les phrases suivantes avec leur locution correspondante. (Ch.4)

- (1) Présentant le bodhisattva qui possède une habileté toute spéciale à exposer le Dharma. (B)
- (2) Rompre avec quelqu'un une fois pour toutes. (C)
- (3) La valeur de l'objet augmente avec celle des matériaux qui le constituent. (A)
- (4) Expliquer un principe en citant ses propres expériences. (J)
- (5) Aller droit au but avec courage et diligence, ou, parler sans tourner autour du pot. (D)
- (6) A l'origine, il désigne une méthode directe, indescriptible. Actuellement, on l'utilise pour exprimer « la meilleure méthode ou méthode unique ». (F)
- (7) A l'origine, il décrit : Le prêche du Bouddha a ému les déités qui envoient la pluie de pétales de fleurs. Aujourd'hui, on l'utilise pour qualifier des paroles mielleuses, mais trompeuses. (I)
- (8) A l'origine, il signifie mystique, merveilleux. Aujourd'hui, il signifie inimaginable, incompréhensible. (H)
- (9) Une relation ni trop familière ni trop distante. (E)
- (10) Décrivant la brièveté des choses et faits. (G)

- A. Quand l'eau monte, le bateau s'élève. (*Recueil de la Transmission de la lampe*)
- B. Talent oratoire qui ne connaît pas d'obstacle. (*Sūtra de l'Ornementation fleurie*)
- C. Trancher en deux d'un seul coup. (*Cinq lampes réunies*)
- D. Foncer armé de son seul sabre. (*Recueil de la Transmission de la lampe*)
- E. Ne s'approcher ni s'éloigner. (*Sūtra du Parfait éveil*)
- F. La méthode de non-dualité. (*Vimalakirti-sūtra*)
- G. Comme la lumière de l'éclair et l'étincelle d'un silex. (*Cinq lampes réunies*)
- H. Inconcevable. (*Vimalakirti-sūtra*)
- I. Fleurs du ciel qui tombent pêle-mêle. (*Sūtra de la contemplation du Cœur*)
- J. Prêcher l'exemple. (*Recueil de la Transmission de la lampe*)

4. Les lieux saints du bouddhisme. Veuillez remplir les réponses dans les cases vides. (Appendice)

- (1) Lieu de naissance de Bouddha. 【C】
- (2) Lieu de l'accès à l'éveil du Bouddha. 【G】
- (3) Lieu du premier sermon du Bouddha. 【A】
- (4) Le premier vihara après la création de la communauté monastique. 【E】
- (5) Lieu de création de la communauté monastique. 【H】
- (6) L'endroit où furent donnés les enseignements de Bouddha 【B】
- (7) Lieu saint où Bouddha a vécu et prêché le Dharma durant vingt-cinq ans. 【F】



(8) Lieu du parinirvāna du Bouddha. 【D】

- A. Sārnāth
- B. Le Pic des Vautours
- C. Le Jardin de Lumbini
- D. Kuśi-nagara
- E. Kalaṅḍaka Veṅuvana
- F. Jetavana
- G. Bodh-gayā
- H. Vaiśālī

### III. Question Cloze à réponse intégrée

1. Dans la société indienne de l'époque de Bouddha, en fonction de leur origine, de leur condition sociale et de leur profession, les gens étaient répartis en quatre castes : celle des [brahmanes] (le clergé), celle des [kṣatriyas] (la noblesse), celle des [vaiśyas], (paysans, commerçants et artisans), et celle des [śūdras] (serviteurs et esclaves), créant ainsi toutes sortes de phénomènes d'inégalité dans la société. (Ch. 1)
2. Les cinq préceptes sont les bases du savoir-vivre. A partir des enseignements sur les cinq préceptes, on peut les étendre aux dix bonnes actions : le corps ne commet pas de [tuerie, vol, et méconduite sexuelle], la bouche ne prononce pas de propos [mensongers, égrillards, hypocrites et méchants] et le cœur ne nourrit aucune [avidité, colère et ignorance]. (Ch. 1)
3. Dans le passé, [le Grand maître Taixu] préconisait « le bouddhisme de la vie » ; [le vénérable Cihang] créait le magazine « Le bouddhisme humaniste » en Malaisie et à Singapour, pour en propager la foi ; Yang Renshan et Ouyang Jing fondaient à Nanjing le [Centre de gravure de sūtras Jinling], et le président de l'Association Bouddhiste Chinoise [Zhao Puchu], prônait, lui aussi, le bouddhisme humaniste. Tous pensaient qu'il fallait promouvoir [le bouddhisme humaniste] pour retrouver l'intention première de Bouddha. (Ch. 1)
4. Les huit écoles du mahayana en Chine, que ce soient les écoles qui ont attaché de l'importance sur la compréhension comme les [Tiantai, Huayan, Les trois traités et Yogacara], ou celles sur la pratique comme les [Jingtu, Chan, Vinaya et Tantrique], elles possèdent toutes un point commun : aucune ne s'est éloignée de la vie mondaine, ni de la foule. (Ch. 1)
5. Après son éveil, il annonça aux hommes du monde que seule la vie selon [la voie du milieu] pouvait résoudre les problèmes du monde des hommes tels que [la vie, les sentiments, le savoir-vivre], etc. (Ch.1)
6. Bouddha prit alors la résolution de renoncer à la vie mondaine. Après de longues années de pratique acharnée, il parvint finalement à la compréhension de [la loi de la coproduction conditionnelle] et au concept de [l'égalité de tous les êtres], et accéda à l'Eveil. (Ch. 1)

7. [Les cinq préceptes et les dix bonnes actions] sont les fondations de l'harmonie familiale du monde des hommes et aussi la garantie de la liberté de l'individu. (Ch. 1)
8. L'esprit de la discipline du bouddhisme humaniste, c'est [ne pas porter atteinte à autrui] mais bien [le respecter]. (Ch. 1)
9. [La discipline], c'est la base fondamentale pour toutes les pratiques ; tous les mérites et les bonnes racines se créent à partir de l'observation des préceptes. C'est pourquoi, il est dit dans le *Sūtra de l'Ornementation fleurie* : [La discipline est la base du suprême Bodhi, elle nourrit toutes les bonnes racines]. (Ch. 1)
10. Il nous suffit d'exploiter cette nature de Bouddha, enclose en nous, pour que chacun de nous puisse être libéré, être maître de lui-même. C'est pourquoi le bouddhisme parle de [prendre refuge auprès des Trois Joyaux], l'idée fondamentale étant de prendre refuge auprès de soi-même. C'est aussi ce que disait Bouddha à ses disciples : [Baser sa confiance sur soi, sur le Dharma et sur rien d'autre] (*Samyuktāgama-sūtra* §24). (Ch. 1)
11. Pour munir au complet les *dana*, *śīla*, *ksanti*, *virya*, et *dhyāna*, il a besoin du [prajñā]. Ainsi, dans le Mahayana, les six paramitas sont les normes de la vie du bouddhisme humaniste. (Ch. 1)
12. Le *Sūtra de la mise en mouvement de la roue du Dharma* (*Dharmacakra Pravartana Sūtra*) rapporte : « La *dukkha*... elle est [contraignante] ; la cause du *dukkha*... elle est [incitative] ; la cessation du *dukkha*... elle est [réalisable] ; le sentier conduisant à la cessation du *dukkha*... elle est [accessible]. » (Ch. 2)
13. Dans le monde de l'Ultime-vérité, Bouddha aperçut [l'égalité dans le dharmadhatu], et toutes les oppositions du monde des hommes comme la vie et la mort, la vacuité et l'existence, le principe et le phénomène, la création et la destruction, l'amour et la haine, etc., furent totalement anéanties en une simple pensée. Il réalisa [la loi de la coproduction conditionnelle] et « la vacuité de la nature intrinsèque » : tout apparaît avec les causes et conditions et tout disparaît avec les causes et conditions ; la coproduction conditionnelle est la Vérité de la vie dans l'univers. (Ch. 2)
14. La communauté monastique est basée sur le [Dharma], pour accéder à la voie, il faut « [suivre le Dharma et non l'homme, le sens et non la parole, le sens réel et non le sens conventionnel, le prajñā et non les connaissances] ». (Ch. 2)
15. Durant ses quarante-neuf années de prêche, il commence par exposer à cœur ouvert le [*Sūtra de l'Ornementation fleurie*] pendant vingt-et-un jours, puis, pour se conformer à la capacité de compréhension de ses adeptes, il a encore enseigné douze années d' [*Agama-sūtra*], huit années de [*Vaipulya-sūtra*], vingt-deux années de [*Prajñā-sūtra*], et huit années de [*Sūtra du Lotus*] et [*Sūtra du Nirvana*]. (Ch. 2)
16. Les méthodes d'enseignement de Bouddha sont innombrables, ses disciples sont traités tous sur un pied d'égalité, peu importe leur rang social, niveau de vie, genre, profession, caste ou

croissance. Tel est l'enseignement de la véritable égalité que préconise Bouddha pour combattre le [système des castes]. (Ch. 2)

17. A partir des ouvrages canoniques tels les quatre *Agama-sūtra*, on peut comprendre sommairement le mode de vie que mènent Bouddha et ses disciples : « Prendre les choses comme elles viennent et s'en contenter, [vivre en accord avec les facteurs qui conditionnent chaque situation], [travailler avec joie], et disposer tout à sa guise. » (Ch. 2)
18. Bouddha passe sa vie à exercer les [six paramitas], sa vie manifeste le charme du [prajñā], elle est vraiment différente de celle des hommes ordinaires, remplie de complots et de querelles. (Ch. 2)
19. Après le vieillissement, la maladie et la mort, le corps physique étant détruit, mais notre [nature de bouddha] ne disparaît pas, c'est ce que l'on appelle l'immortalité de la vie. (Ch. 3)
20. Les trois sceaux du Dharma – [tous les phénomènes sont impermanents, tous les phénomènes sont impersonnels, le nirvana est paix] – sont les doctrines fondamentales du bouddhisme. (Ch. 3)
21. Pour ceux qui connaissent les pratiques bouddhistes, il existe de nombreuses méthodes pour soigner nos souffrances : Par exemple, utiliser la [contemplation de la vilénie] pour soigner l'avidité, la [contemplation de la bienveillante compassion] pour soigner la colère, la [contemplation de la causalité] pour soigner l'ignorance. (Ch. 3)
22. Dans le passé, le bouddhisme utilise « naissance, vieillissement, maladie, et mort » pour expliquer les étapes de la vie, aussi, on a l'impression que la mort est le point final de la vie, c'est plutôt un peu pessimiste. Si on modifie un peu l'ordre en [vieillissement, maladie, mort et renaissance], alors, le contenu reste inchangé, mais on perçoit quelque chose de plus actif, plus entreprenant. (Ch. 3)
23. Non seulement, la « vacuité » n'est pas du tout redoutable, c'est même l'espoir que nous poursuivons dans la vie. Le vide, c'est pour nous permettre de posséder, et c'est aussi ce qu'on appelle [la vraie vacuité entraîne la merveilleuse existence]. (Ch. 3)
24. Les cinq *skandha* sont : [la forme corporelle (*rūpa*), la sensation (*vedanā*), la perception (*saṃjñā*), la formation mentale (*saṃskāra*) et la conscience (*vijñāna*)]. Le bouddhisme utilise [la forme corporelle (*rūpa*)] pour exprimer l'existence de ce corps (phénomène physique). Les quatre autres *skandha* sont les phénomènes mentaux de l'existence. (Ch. 3)
25. La doctrine que Bouddha a révélée dans *Mahā-prajñāpāramitā-sāstra*, *Mahā-prajñāpāramitā-sūtra*, *Sūtra du Diamant*, et *Sūtra du Cœur* est, disons simplement, [l'indifférence entre la vacuité et l'existence]. C'est à cause de la vacuité qu'il y a tous les phénomènes, et tous les êtres. C'est pourquoi, Bouddha dit que [la forme, c'est la vacuité, la vacuité, c'est la forme]. (Ch. 3)

26. Pour le bouddhisme, l'univers est circulaire et [cyclique], le temps est infini, et l'espace est incommensurable. Cette notion de vie, éternellement merveilleuse, productrice, et prospère, a apporté au monde des hommes tant d'espoirs et tant d'avenirs. (Ch. 3)
27. Comme le monde est [impermanent], j'ai le temps et l'espace pour me corriger. D'un autre point de vue, l'Impermanence renferme en fait l'esprit de déployer toute son énergie activement. (Ch. 3)
28. Selon le bouddhisme Mahayana, pour se libérer de ses afflictions, l'homme peut suivre six méthodes connues sous le nom de « six paramitas » qui sont : la générosité (*dana*), [l'observation des préceptes (*śīla*)], [l'endurance (*ksanti*)], la diligence (*virya*), [la concentration méditative (*dhyāna*)], et [la sagesse (*prajñā*)]. (Ch. 3)
29. La vraie pratique de la perfection est [la générosité sans forme], c'est-à-dire en oubliant totalement l'existence du donneur, du receveur, et de l'objet donné. Bouddha enseigne souvent à ses disciples : « la pratique de la générosité doit être [sans apparence], la libération des êtres de leur souffrance doit être [impersonnelle] ». Tel est le Dharma du Mahayana, inconditionnel, altruiste, et sans dualité. (Ch. 3)
30. Les adeptes font des offrandes matérielles à la communauté monastique, et de retour, les bhiksus et bhiksunis leur offrent le Dharma. Bouddha insiste toujours sur le fait que [les deux *dana*, matériel et dharmique, ne sont pas différents], tel est aussi le côté exceptionnel du bouddhisme. (Ch. 3)
31. Si on veut recevoir les bodhisattva-préceptes, alors, que ce soit laïc ou monastique, il faut recevoir [les préceptes visant à améliorer la situation des êtres doués de sentiments]. (Ch. 3)
32. C'est seulement quand on arrive à réaliser ce qui est dit dans le *Sūtra du Diamant* : « ne pas être obnubilés par l'apparence du *moi*, [de l'autre], des êtres, [du temps] » que l'on atteint la finalité de l'observation des préceptes. (Ch. 3)
33. [La patience des dharmas] est en fait ce qu'on appelle « être imperturbable devant les huit vents ». Non seulement, il faut pouvoir être imperturbable devant tous les phénomènes de la vie, il faut encore pouvoir les comprendre à fond pour pouvoir les confronter, les régler, les transformer, et éventuellement les transcender. (Ch. 3)
34. [La patience de dharma de non-vie] la compréhension parfaite que tous les phénomènes sont à l'origine sans création ni extinction, égaux et semblables, que le concept de l'endurance n'a même pas la raison d'exister, et que tous les phénomènes sont simplement ainsi faits. (Ch. 3)
35. Les quatre sortes de pratique de la diligence sont : [Empêcher l'apparition des mauvaises intentions qui ne sont pas encore nées, éliminer les mauvaises intentions qui existent déjà, faire germer les bonnes intentions qui ne sont pas encore nées, et accroître les bonnes intentions qui existent déjà]. (Ch. 3)

36. Bouddha nous dit qu'il faut guider les êtres avec [les *catvari-samgraha-vastuni*], prononcer [les quatre vœux universels], attacher de l'importance aux nécessités de la vie et à la conduite, et surtout appliquer ces doctrines transcendantes et profondes dans la vie quotidienne. (Ch. 3)
37. Le bouddhisme utilise le terme [Trichilocosme] pour désigner l'univers, qui est infiniment grand et en même temps infiniment petit, en plus, il est sans borne et sans limite. (Ch. 3)
38. Bouddha dit que tous les phénomènes du monde suivent le cycle de [formation, existence, dégradation et destruction], et que notre mental connaît la variation de [création, existence, changement et disparition]. (Ch. 3)
39. Le [Sūtra du Lotus] mentionne que la voie du bodhisattva est le meilleur ekayāna, nous encourageant à aider tous les êtres à se libérer de leurs afflictions, et à apporter de l'intérêt au monde des hommes. (Ch. 3)
40. Dans le *Sūtra de l'Ornementation fleurie*, Bouddha présente les quatre aspects du *dharmadhatu* - « 1. Le Dharmadhatu est un monde d'objets particuliers ; 2. Le Dharmadhatu est une manifestation d'un esprit unique ou d'une substance élémentaire unique ; 3. [Le Dharmadhatu est un monde où toutes les existences particulières qu'il renferme peuvent s'identifier avec un seul esprit sous-jacent] ; 4. Le Dharmadhatu est un monde où chacun des objets particuliers qu'il renferme peut s'identifier avec chaque autre objet particulier, toute ligne de séparation entre eux étant supprimée. (Suzuki Daisetsu) » - pour nous dire qu'il faut comprendre la vérité de la parfaite harmonie du dharmadhatu pour pouvoir jouir une vie heureuse et libre de tout souci. (Ch. 3)
41. Le bouddhisme chinois préconise le végétarisme à cause de l'esprit de [la bienveillante compassion], et c'est aussi une importante théorie sur [le respect de la vie] du bouddhisme humaniste. (Ch. 4)
42. Le bouddhisme parle de « trois mille maintiens dignes et graves, quatre-vingts mille démarches subtiles », c'est-à-dire : toutes les manières de marcher, se tenir, s'asseoir et se coucher doivent être dignes et graves. On parle de [Marcher comme le vent], [s'asseoir comme la cloche], [se tenir comme le pin], et [se coucher comme l'arc] » pour exprimer la dignité et la droiture d'un pratiquant à travers ses allures intérieures et extérieures. (Ch. 4)
43. Maître Dao'an disait : [Sans le patronage du chef de l'état, la propagation du Dharma devient difficile]. Aussi, il préconise [l'union de la politique et la religion], voulant dire que la politique a besoin du guide du bouddhisme, et le bouddhisme demande le soutien de la politique. (Ch. 4)
44. [Propager le Dharma est une tâche ménagère, procurer de l'intérêt aux êtres est une activité], toute activité pouvant procurer l'intérêt aux êtres est le devoir des bouddhistes et la réalisation de la voie de bodhisattva. (Ch. 4)

45. Le texte [Renonciation à la consommation de l'alcool et de la viande] de l'empereur [Liang Wudi] fut la cause de la pratique du végétarisme des monastiques chinois. (Ch. 4)
46. L'empereur [Sui Yangdi] était aussi un grand supporter du bouddhisme, il a pris refuge auprès du Vénérable maître [Zhiyi] de l'école Tiantai et reçu les bodhisattva-préceptes. (Ch. 4)
47. Le teneur du Prix Nobel de littérature 2012, Mo Yan, a dit que le titre de son livre *La dure loi du karma* est tiré du [Sūtra des huit prises de conscience des bodhisattvas]. (Ch. 4)
48. Durant la période de [la fin de la dynastie Qing et du début de la République de Chine], les intellectuels et les officiers du gouvernement ne comprenaient pas le bouddhisme. Avec les tyranneaux de villages et les notables oppresseurs qui convoitent les biens des monastères, ils ont non seulement emprunté le nom de [construire des écoles] pour les confisquer, en plus, ils les ont endommagés et ils ont forcé les monastiques à reprendre la vie laïque. (Ch. 4)
49. L'objectif de la venue de Bouddha dans ce monde est de [montrer, instruire, bénéficier et égayer] tous les êtres. Il est le plus grand philanthrope du monde, et aussi le bienfaiteur de l'humanité. (Ch. 4)
50. Pour célébrer [l'accès à l'éveil] de Bouddha, chaque année, au [huitième jour du douzième mois] du calendrier lunaire (*Laba*), les pagodes chinoises préparent la bouillie Laba pour distribuer gratuitement à tous les habitants. (Ch. 4)
51. la création des académies chinoises a aussi subi des influences des [monastères bouddhistes], par exemple, la renommée [Académie Yuelu] était créée par le vénérable Zhixuan. (Ch. 4)
52. L'école Chan chinois se dit : « [Mazu crée des monastères, et Baizhang établit les règles pures.] » Les pagodes mènent une vie de [Chan agraire] en défrichant les terres incultes pour les transformer en rizières, et se suffire à eux-mêmes. (Ch. 4)
53. Du célèbre Gong'an [le thé de Zhaozhou] de l'école Chan, on peut voir l'influence du thé dans la culture chinoise, une petite indication du maître Chan peut nous emmener dans un état différent. (Ch. 4)
54. La création du système de [monastiques fonctionnaires] est pour se conformer à la politique de la nation et au développement de la société, le gouvernement charge les moines éminents du pays en leur octroyant titre et salaire à surveiller et corriger les monastiques qui enfreignent les préceptes ou manquent à leurs devoirs, et aider le gouvernement à propager le bouddhisme humaniste. (Ch. 4)
55. Une autre activité caritative bouddhiste fut le [Sengqihu], créé par Maître Tanyao de la période Wei du Nord, mettant en réserve les graines versées pour pouvoir résoudre le problème de famine en temps utile. (Ch. 4)



56. Dans le passé, beaucoup de novices se rendent successivement chez le maître Chan [Mazu Daoyi de Jiangxi] et le maître Chan [Shitou Xiqian de Hunan], d'où survient l'expression « parcourir Jiang-Hu ». (Ch. 4)
57. ?
58. Le *Texte d'invitation du Service Yogacara-La gorge enflammée* du bouddhisme est aussi une composition de [Su Dongpo]. Sa bienveillante compassion envers les êtres des six destinées et son esprit d'égalité et d'affection envers la vie manifestent parfaitement les caractéristiques des bodhisattvas humanistes. (Ch. 4)
59. Dans le passé, les pagodes et monastères exposent rarement l'art bouddhiste. Cependant, dans leurs exposés sur la vie en général, la vie quotidienne et le concept de l'univers, inconsciemment, on perçoit de riches contenus artistiques. Par exemple : La description des bouddhas et bodhisattvas dans le trichilocosme du [Sūtra de l'Ornementation fleurie] a influencé la création des magnifiques statues de l'ensemble des Grottes de mille bouddhas ; les merveilleux poèmes dans le [Buddhacarita] racontant les histoires de la vie de Bouddha a donné naissance à l'hymne bouddhiste ; les conversations entre la fée, Vimalakirti et Sāriputra dans le [Vimalakirti-sūtra] ont créé les pièces de théâtre ou de dance comme celle de « La fée qui éparpille les pétales de fleurs ». L'extraordinaire beauté et la pureté du monde de la joie suprême décrites dans le [Sūtra d'Amitabha] ont donné naissance aux magnifiques et solennelles peintures. (Ch. 4)
60. Durant son règne, [l'empereur Taizong] assistait le Sangha et protégeait le Dharma. Il a écrit personnellement la préface du *Yogacara-bhūmi-sāstra*, et l'a fait graver sur une stèle. L'empereur Gaozong a reçu les bodhisattva-préceptes auprès du [Vénérable Xuanwan]. Il a construit la pagode Dacien, et soutenu de toutes ses forces les travaux de traduction du [Maître Xuanzang]. (Ch. 4)
61. Les cinq préceptes du bouddhisme concordent aux cinq vertus fondamentales du confucianisme : [ne pas ôter la vie] correspond à l'humanité ; ne pas voler, [la justice] ; [ne pas méconduire sexuellement], la bienséance ; [ne pas mentir], la sincérité ; et ne pas consommer les drogues, [la sagesse]. (Ch. 4)
62. Les persécutions les plus connues sont celles du nom de désastres de « trois Wu et un Zong », désignant les oppressions ordonnées par [l'empereur Taiwu des Wei du Nord], [l'empereur Wu des Zhou du Nord], l'empereur Wuzong des Tang, et [l'empereur Shizong des Zhou postérieurs]. (Ch. 4)
63. Le bouddhisme a pu prospérer en Chine, c'est parce qu'il promut le moral et la vertu comme [les cinq préceptes et les dix bonnes actions], et il soutient [la loi de la rétribution karmique]. On peut dire que [la discipline bouddhiste] a préservé l'ordre social. (Ch. 4)
64. La première pagode chinoise fut [Honglu Shi (Le cheval blanc)], construite durant la dynastie Han Oriental (58-75), qui est à l'origine une maison de réception impériale. L'arrivée des deux monastiques indiennes [Kasyapa-matanga] et [Dharmaratna] l'a changé



en pagode. Dès lors, les logements et les lieux de culte des monastiques chinois sont appelés [*Shi* (pagode)]. (Ch. 4)

65. Quand le grand philosophe néo-confucianiste Cheng Yi de la dynastie Song a vu les monastiques de la pagode Dinglin entrer dans le hall avec une telle élégance, il s'exclama : [*Les rites des trois générations sont tous affichés ici*] ! Tel est le meilleur témoignage du respect des gens envers les rites du bouddhisme. (Ch. 4)
66. A la dynastie Sui, le maître Chan Xinxing (540-594) de l'école Sanjie a introduit le système de [*Wujinzangyuan*] où on peut y emprunter sans intérêt argent, céréales, nourriture, pétrole lampant, vêtements, etc. Les moulins bâtis durant les générations suivantes ont suivi le même principe. Ces établissements ressemblent fortement aux associations agricoles, coopératives et éventuellement aux établissements de prêt sur gage de nos jours. De même, les établissements de prêt [*Changshengku*] sont des organes de la circulation monétaire créés par le bouddhisme pour faciliter les choses au peuple et à la nation. (Ch. 4)
67. C'était à l'époque où le [*Mahā-parinirvāna-sūtra*] vient d'arriver en Chine, comme les textes sont courts, concis et difficiles à comprendre pour les débutants, [*Xie Lingyun*] s'est résolu de les réviser en compagnie des maîtres Huiyan et Huiguan, et réaliser les trente-six fascicules de l'*Edition du Sud* du *Mahā-parinirvāna-sūtra*, permettant à l'étude du nirvana et les théories du subitisme et gradualisme de se répandre largement. Comme poète, Xie Lingyun s'est énormément contribué pour la propagation du bouddhisme. (Ch. 4)
68. Le grand poète de la dynastie Tang, [*Bai Juyi*] a un jour rendu visite à Maître Chan Niaoke Daolin et lui demanda : Qu'est-ce que c'est l'essence du Dharma ? Maître Niaoke répondit : [*Tous les actes négatifs sont à éviter, tous les actes positifs sont à effectuer ; purifier ses pensées est l'enseignement de tous les bouddhas*], la pratique bouddhiste que « Un enfant de trois ans le comprend, mais un vieux de quatre-vingts ans ne sait pas le faire. » (Ch. 4)
69. Le [*« Rapport du voyage en Territoires de l'Ouest à l'époque des grands Tang »*] du Maître Xuanzang, le [*« Relations des royaumes bouddhistes »*] de Faxian de Jin Oriental et les [*« Recueil de pratiques bouddhistes envoyé de la Mer du Sud »*] et [*« Biographies des moines éminents des grands Tang ayant fait le pèlerinage dans les Territoires de l'Ouest »*] du Maître Yijing, sont des documentations extrêmement précieuses pour les chercheurs de l'Histoire et les mœurs des pays de l'Asie mineure et de l'Asie du Sud, de même que l'histoire de la communication et de la relation entre l'Orient et l'Occident. (Ch. 4)
70. Connu sous le nom de « Bouddha de la poésie », le grand poète [*Wang Wei*] était un adepte bouddhiste fervent. Il observait le végétarisme et se nommait Vimalakirti, inspiré du [*Vimalakirti-sūtra*]. (Ch. 4)
71. Mr Liang Qichao disait aussi qu'il croyait au bouddhisme pour six raisons : 1. Le bouddhisme est une [*sagesse*] et non une superstition ; 2. Le bouddhisme est une [*bonté universelle*] et non individuelle ; 3. Le bouddhisme est [*mondain*] et non transcendant ; 4. La foi du bouddhisme est [*incommensurable*] et non limitée ; 5. La foi du bouddhisme est

- [équanime] et non discriminative ; 6. La foi du bouddhisme s'obtient par [soi-même] et non par quelqu'un d'autres. (Ch. 4)
72. Les Cinq grands traducteurs du bouddhisme chinois sont respectivement Kumarajiva, [Paramārtha], Xuanzang, [Amoghavajra], et [Yijing]. (Ch. 4)
73. Maître Xuanzang était partisan de la [traduction intégrale]. Il a aussi établi la règle des « cinq types d'expression volontairement non traduites », qui sont remplacés par la transcription phonétique : Paroles confidentielles, [mots à significations multiples], choses n'existant pas en Chine, [par respect des traditions], et [termes nobles]. (Ch. 4)
74. Les textes traduits par Kumarajiva sont désignés en général par [traduction ancienne]. A cause de son penchant pour la [signification], ses traductions sont écrites dans une langue fluide et claire. c'est pourquoi les *Sūtra du Lotus*, *Sūtra du Diamant*, *Vimalakīrti-sūtra*, et *Amitabha-sūtra* traduits par Kumarajiva font encore autorité à nos jours. (Ch.4)
75. Durant les dynasties [Ming et Qing], bien que le bouddhisme ne soit pas aussi florissant que durant la période Sui et Tang, néanmoins, il n'est plus considéré comme une religion venue de l'étranger. A cette époque, le bouddhisme humaniste pénètre déjà profondément dans le cœur des gens, on peut dire que [Amitabha est dans toutes les maisons, Avalokiteśvara est sous tous les toits], et surtout les concepts de causalité, rétribution, vie et mort, obstacle karmique, et coproduction conditionnelle se répandent déjà dans la société entière. (Ch. 4)
76. Durant le temps de Bouddha, la transmission du Dharma ne se faisait que de [bouche à oreilles]. Plus tard, elle s'élargit grâce à l'écriture, la sculpture, la peinture, etc. En particulier, [l'écriture] a joué le rôle le plus répandu et le plus influent. (Ch. 5)
77. Réputé en temps que « Père de la renaissance du bouddhisme chinois », [Yan Wenhui, de surnom Renshan], a offert sa demeure de Nanjing pour la transformer en [Maison d'édition de sūtras Jinling], pour imprimer et distribuer les sūtras bouddhistes, jouant un rôle vital sur la préservation, le collationnement, la publication et la diffusion des textes bouddhistes. (Ch. 5)
78. [M. Yan Foon Gu] de Hong Kong a créé le *Centre de publication des textes bouddhistes de Hong Kong* pour préserver et réimprimer les ouvrages sauvés des flammes de la Révolution culturelle. Plus tard, le centre est renommé *Centre de distribution des sutras bouddhistes de Hong Kong*. (Ch. 5)
79. Le Vénérable maître Hsing Yun était fortement influencé par M. Hu Shi, aussi il préconisait des écrits simples et faciles à comprendre, et encourageait l'utilisation de la [langue vernaculaire] au sein du bouddhisme. (Ch. 5)
80. Vénérable maître Hsing Yun se consentit à ne pas être un bonze [profiteur] du bouddhisme. (Ch. 5)

81. Pour commémorer Maître Jianzhen d'avoir transmis le bouddhisme au Japon, Fo Guang Shan a fait don de la [Bibliothèque Jianzhen] à Yangzhou. (Ch. 5)
82. Au début de la création de Fo Guang Shan, Vénérable maître Hsing Yun a choisi « Propager le Dharma par la culture » comme une des quatre idées directrices pour promouvoir le bouddhisme humaniste. A la suite des magazines *Jueshi* et *Pumen*, il a créé en 2000 le quotidien [Merit Times], estimé comme un des quatre grands journaux de Taïwan. (Ch. 5)
83. A la fin de la dynastie Qing et au début de la République, le bouddhisme se trouve dans une situation très instable. Heureusement, à Suzhou, Maître Yinguang (印光) se leva et proposa « la chasse aux trois abus » : 1) [Abus de la transmission des préceptes] ; 2) [Abus de l'acceptation des disciples] ; 3) [Abus du droit de l'hébergement dans les monastères et pagodes] ; pour remettre en ordre les éthiques monastiques. Maître Taixu (太虛) préconisa aussi les révolutions sur les trois [biens, règlements, et doctrines] du bouddhisme, il publia l'article intitulé « *Traité sur l'aménagement du système Sangha* » pour réformer le Sangha, et recommanda « le bouddhisme de la vie ». (Ch. 5)
84. Le bouddhisme humaniste considère la recherche du bien-être de la société et l'assistance à tous les êtres comme un devoir personnel. En effet, dans le passé où n'existe pas encore la notion de la protection de l'environnement, le bouddhisme a déjà préconisé le [Droit à la vie] à l'époque du « Droit monarque » et du « Droit civil ». (Ch. 5)
85. Vénérable maître Hsing Yun pense qu'il est préférable de changer le concept « relâcher les vies » par [protéger les vies]. Il y en a tant de vies dans le monde. C'est avec un cœur bienveillant et compatissant que l'on devrait aider et secourir tous les êtres. Se conformer à l'esprit bouddhiste de « éviter les mauvaises actions et effectuer les bonnes », telle est la meilleure manière de protéger la vie. (Ch. 5)
86. En partant de la charité de [l'homme], on passe à la dévotion inconditionnelle du [bodhisattva], en accord avec l'esprit de Bouddha et les besoins des hommes, pour retrouver l'intention première de Bouddha, telle est la finalité de la charité. (Ch. 5)
87. A Taïwan, le premier échange international du bouddhisme humaniste a eu lieu en 1963, par la « Délégation bouddhiste de la République de Chine » organisée par l'Association bouddhiste de Chine, qui s'est rendue visite à la Thaïlande, l'Inde, la Malaisie, le Singapour, les Philippines, le Japon et Hong Kong. Vénérable maître Hsing Yun était le porte-parole de cette délégation, et il avait rapporté tout le déroulement de cette tournée dans son livre [Voyage à travers le ciel et l'océan]. (Ch. 5)
88. Vénérable maître Hsing Yun remet tous les objets de croyance à l'image de Bouddha, car pour le bouddhisme, [tous les bouddhas suivent la même voie, toutes les lumières sont sans entraves]. (Ch. 6)
89. Durant la période où il promut le Dharma à Yilan, pour guider les gens de différents niveaux de la société à venir devant Bouddha pour découvrir le bien-être physique et mental grâce aux bénédictions et enseignements de Bouddha, Vénérable maître Hsing Yun préconisait

aussi « découvrir l'action dans la [pratique simultanée de Chan et Jingtou], et la compréhension dans [toutes les doctrines bouddhiques]. » (Ch. 6)

90. Le bouddhisme humaniste met en parallèle la nature humaine et la nature de Bouddha, et considère que le [bouddha est un homme éveillé], et l'homme est un futur bouddha, l'homme et Bouddha devraient être ni identique ni différent. (Ch. 6)
91. Vénérable maître Hsing Yun a lancé la campagne [Millions de fondateurs d'école] pour bâtir cinq universités à Taïwan et à Outremer. (Ch. 6)
92. Vénérable Maître Hsing Yun appelle à haute voix : « [La gloire revient à Bouddha], la réussite à la foule, [les profits à la société], et les mérites aux adeptes ». Croire au bouddhisme humaniste, ce n'est pas attendre que Bouddha fasse quelque chose pour nous, c'est nous demander ce que nous pouvons faire pour Bouddha. Ainsi, le bouddhisme trouvera son avenir. (Ch. 6)
93. L'objectif du bouddhisme humaniste est d'établir une terre pure bouddhiste dans le monde des hommes, comme dit Maître Taixu : [Réussir l'homme, c'est réussir Bouddha], afin que chaque adepte bouddhiste puisse bénéficier une âme en paix grâce au Dharma, et éliminer l'avidité, la colère et les afflictions. (Ch. 6)
94. Le bouddhisme humaniste n'est pas l'opinion personnel du Vénérable maître Hsing Yun, ce sont en fait des intentions premières – [montrer, instruire, bénéficier et égayer] – de Bouddha en venant au monde des hommes. C'est pourquoi, nous devons présenter tout ceci à Bouddha, en le ramenant à l'intention première de Bouddha. (Ch. 6)
95. L'esprit du bouddhisme humaniste est de se servir des pensées [transcendantes] pour réaliser des activités dharmiques [mondaines]. C'est la fusion du traditionnel et du moderne. Et le traditionnel, ce n'est pas la tradition qu'il y a cent ans, cinq-cents ans, ou mille ans, mais le retour à la tradition de l'intention première de Bouddha. (Ch. 6)
96. Il est dit : « Pour prospérer le Dharma, à moins que [les monastiques se font éloge]. Il faut être patient et tolérant, ainsi, le bouddhisme s'amplifiera. (Ch. 6)